

Dans une année difficile (sur le plan social et politique), Copernic s'est tourné vers ses fondamentaux : *back to the roots*, retour aux racines.

Première racine : la ressource critique, la contre expertise.

Sous la forme des Copernic Flashs. Concernant les libertés publiques avec le Flash d'Evelyne Sire-Marin : *La justice – Une machine qui tourne à vide ?* Concernant la privatisation de la poste avec le Flash de Marc Mangenot : *Les sous de la Poste*. Concernant Les suicides au travail avec le Flash de JM Kneib : *Suicides au travail, remettre à l'endroit ce qui du travail a été mis à l'envers*. Ces textes très argumentés ont été repris et ont pu alimenter, à chaque fois, les analyses et les argumentaires de lutte.

Sous la forme des Notes et Documents Copernic, avec cette année deux livres parus :

- *Face aux crises, une autre Europe* (coordonné par E. Reungoat et R. Martelli). Cet ouvrage poursuit le travail de fond entrepris par Copernic sur l'analyse critique de la construction néolibérale de l'Europe.
- *Travailler tue en toute impunité* (coordonné par LM Barnier). Cet ouvrage, fruit d'une collaboration avec Annie Thébaud Mony, sociologue du travail, s'est inscrit par ailleurs tout naturellement dans la campagne Copernic sur la mort au travail.

Sous la forme d'une lettre mensuelle (Matériaux Copernic, Copernic arguments) rassemblant des articles de sociologie et d'économie critique ainsi que des interventions/tribunes. Comme l'année dernière, Copernic a notamment diffusé des textes de Raisons d'Agir et de leur revue *Savoir/Agir*, grâce à l'entremise de Louis Weber. Cette diffusion de l'analyse critique nous a permis en particulier de « coller à l'actualité ». Par exemple, grâce aux enquêtes de A. Garrigou, prof. de sociologie à Nanterre, sur Opinionway ou la fameux « vrai-faux » diplôme de Sarkozy.

Sous la forme du séminaire Copernic qui, après 5 ans d'existence, s'est terminé sur l'intervention de Michel Pinçon et de Monique Pinçon-Charlot et leur analyse sociologique de la haute bourgeoisie. Il aura aussi accueilli cette année, entre autres, S. Treillet sur les reconfiguration des politiques néolibérales, F. Chaumon, accompagné d'E. Sire-Marin, sur « le traitement répressif de souffrance psychique » ainsi que Pierre Cours-Salies et Stéphane Le Lay sur les « politiques de précarisation ».

Le séminaire devrait reprendre cette année dans un autre lieu et sous une autre forme.

Sous la forme d'un colloque annuel, dont Willy Pelletier s'est bcp occupé – Consacré cette année au démantèlement de l'Etat. Colloque co-organisé avec Le Diplo et qui s'est tenu à l'Assemblée Nationale. Avec les interventions entre-autres de : André Grimaldi, Hélène Adam (SUD Télécom), Philippe Riutort (sociologue), Laurent Bonelli... Ce Colloque a fait l'objet d'un dossier spécial dans le numéro de Juillet du Monde diplomatique.

Cf. Les apparitions assez soutenues de Copernic dans les médias : France 24, BFM, RFI, tribunes collectives et articles dans le Monde, l'Humanité, Politis, le dossier du Diplo sur l'Etat Démantelé, sans parler des effets indirects des succès juridiques de Caroline dont toute la presse s'est fait l'écho.

Nous avons donc porté aussi haut que possible, avec les moyens disponibles, les exigences de la ressource intellectuelle critique.

L'autre racine, c'est bien sûr le rôle de trait d'union : faire le lien dans le mouvement social, œuvrer à l'unité dans les mobilisations. Cette année, fidèles à nos engagements, nous avons continué à le faire : pour les services publics, contre la privatisation de la poste, dans l'organisation du FSE, (Michel Rousseau, Marc Mangenot), dans le cadre des luttes des précaires et des chômeurs (LM Barnier).

Mais aussi, dans le cadre de la campagne initiée par Copernic en janvier 2009 : « Travailler tue en toute impunité, pour combien de temps encore ? ». Un premier forum a été organisé à la Bourse du travail, à Paris, en mars 2009 : des militants, qui ont vécu dans leur propre chair la violence de l'organisation néolibérale du travail, des syndicalistes, des politiques, des chercheurs ont pris la parole pour dénoncer ce scandale de la mort au travail et son invisibilité. Dans cette perspective a été initié également un partenariat avec la Fondation Henri Pézerat, présidée par Annie Thébaud Mony qui a débouché sur l'organisation d'une réunion commune à Fontenay sous Bois où participèrent entre autres des syndicalistes et des sociologues.

Cette campagne de longue haleine sur les conditions de travail nous a naturellement placés en toute première ligne quand est sorti le projet obscène de taxation des accidentés du travail. Un appel, avec G. Filoche, a été lancé qui a débouché sur deux meetings : le premier à la Bourse du travail, le second dans le deuxième arrondissement. Nous avons réussi à réunir tout l'arc de force politique, de LO au PS, de Nathalie Arthaud à Benoît Hamon, en passant par le Parti de Gauche, représenté par JL Mélenchon, le PCF avec Pierre Laurent, le NPA avec O. Besancenot, Les Verts, avec A. Lipietz, Martine Billard... Avec évidence, et grâce en particulier au travail de W. Pelletier, Copernic a joué là parfaitement son rôle de trait d'union en permettant un rassemblement unitaire sur une question qui engage l'identité même de la gauche.

Cette initiative sur la question du travail s'est également accompagnée de 2 tribunes parues dans le Monde et l'Humanité : Sauvons les riches, taxons les accidentés ! / Impunément, travailler tue... Tribunes là aussi signées par un large arc de force.

Un prochain meeting est prévu à Marseille, le 29/01. Grâce à tout ce travail militant, Copernic renouvelle ses contacts avec, tout d'abord, le mouvement social (en particulier avec Solidaires mais aussi avec certains secteurs de la CGT), mais aussi avec les organisations politiques (de LO à la gauche du PS), ou bien encore avec les régions (meeting unitaire à Marseille entre autres).

Retour aux racines donc mais aussi élargissement de notre champ d'intervention. En premier lieu avec le projet Dixit qui a pour but de permettre une parole directe en donnant précisément la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas. Le projet Dixit se concrétise dans des vidéos-prises de parole. Ce projet de mise en visibilité des paroles interdites a débuté avec des paroles de sans papiers en grève de la faim à St Denis ainsi que de femmes sans papiers exploitées dans le cadre des « fameux services à la personne ». Il devrait se poursuivre en donnant la parole à des salarié-e-s de Pôle Emploi. Le projet Dixit constitue pour Copernic, le sens même de son utilité, et un renouvellement : faire trait d'union entre les luttes, porter sur la place publique les paroles et les existences de celles et de ceux qui en sont toujours exclu-e-

s, de celles et de ceux qui sont systématiquement rendus invisibles. Merci à Morgan , Frédérique et Maël pour tout ce travail qui n'est pas sans rappeler le projet de Sartre et Foucault quand ils fondèrent l'APL : Agence de Presse Libération.

Tout cela suppose bien sûr un lieu de diffusion qui n'est autre que notre site. Et il y a eu bcp de changements sur ce plan. Le RAS ayant prononcé sa dissolution, nous avons dû assurer la migration du site ainsi que des listes de diffusion sur un autre hébergeur. Opération délicate qui a été menée à bien, dans le suivi administratif et technique, grâce à Olivier Michel, Michel Rousseau et moi-même. Cette migration a été l'occasion de refondre entièrement le site pour le rendre encore plus lisible et permettre un usage plus large des vidéos.

Néanmoins, cela n'empêche pas quelques points noirs récurrents à régler au plus vite

- a) relancer au plus vite le séminaire Copernic
- b) refondre et relancer le CO - le bureau ne peut se substituer au CO
- c) ancrer enfin Copernic en région - cette structure reste parisianiste
- d) travailler plus collectivement encore, notamment en s'appropriant cet outil web collaboratif qu'est le wiki, pour l'instant pas utilisé.